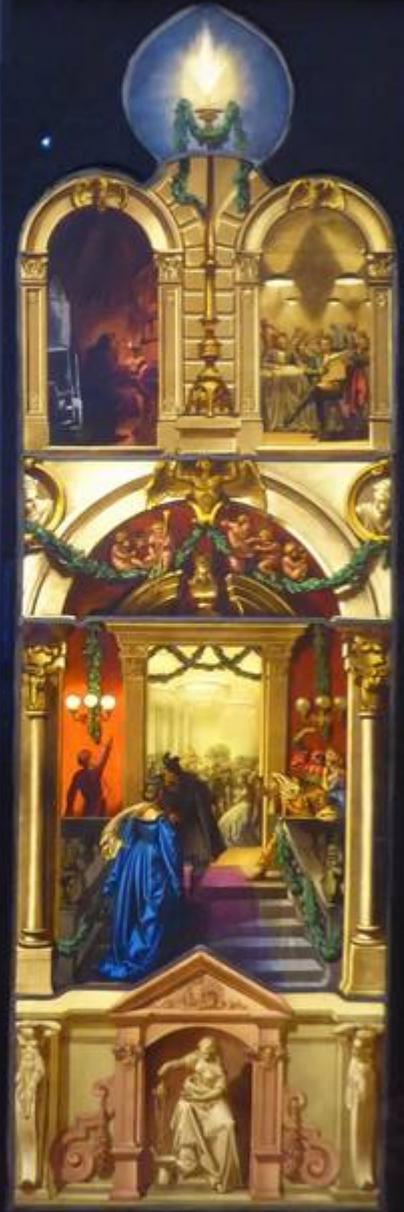


Gazette

N°49



AFCGAZ

Association la flamme
européenne du gaz

Gazette N°49

Sommaire

Mai 2016

<i>Editorial, par Michel Roux.....</i>	<i>3</i>
<i>Deux siècles de communication et d'affiches gazières,.....</i>	<i>4</i>
<i>Diverses utilisations du gaz, par Jacques Deschamps.....</i>	<i>9</i>
<i>Exposition "Confort à tous les étages" à la Corderie Valois, par G. Lecuvier.....</i>	<i>15</i>
<i>Un vitrail exceptionnel, par Ara Kebapcioglu.....</i>	<i>17</i>
<i>English abstracts.....</i>	<i>19</i>

AFEGAZ, 26 rue de Calais, 75009 Paris
<http://lumiara.perso.neuf.fr/afegaz/pagefr.html>
<http://www.copagaz.fr>
ISSN 1636-4368

Notre couverture:



**Vitrail représentant l'extraction du charbon et la production de gaz de houille, ainsi que les différentes formes de l'éclairage au gaz.
Cf. notre article page 17**

COLLECTIONNER.....

C'est réunir des jalons pour illustrer, en ce qui nous concerne, une histoire technique, sociale et commerciale qui rejoint par bien des aspects des préoccupations sociétales. C'est aussi avoir le souci de mettre en valeur les qualités esthétiques des collections, reflets des époques passées ceci sans accumuler mais au contraire en faisant une sélection en accord avec nos moyens.

Après les grandes expositions de 2015 – « Confort à tous les étages » à la Corderie Vallois près de Rouen (de février à novembre) et le Congrès Mondial du Gaz à Paris (en juin), les perspectives d'exposition pour 2016 et au-delà apparaissent aujourd'hui plus limitées. Toutefois nos réserves permanentes d'Alfortville (AFEGAZ), de Rouen (ASPEG) et de Reichstett près de Strasbourg (ATOUS GAZ) restent des lieux de découverte très appréciés qui se visitent le plus souvent sur rendez-vous.

Hormis les activités courantes d'entretien, de reconditionnement, de stockage et d'inventaire des matériels détenus, soit en propre, soit pour le compte d'autres organismes comme l'AFG, nous menons en réseau une politique d'enrichissement des collections motivée par des préoccupations muséographiques. C'est exceptionnel, cela concerne des pièces rares que nous ne possédons pas. Collégalement, nous procédons à leur estimation en prenant en compte leurs intérêts techniques et historiques tout en considérant leurs qualités esthétiques. C'est l'avis de l'ensemble des membres qui vaut jugement en la matière.

2016 se présente comme une année propice à la réorganisation de nos espaces « réserves/musées ». AFEGAZ va participer à la « mise hors d'eau », de l'ensemble de matériels : affiches (700 de tous formats), documents et appareils de collection fragiles, ceci afin de les protéger de la crue centennale de la Seine attendue à Alfortville. Ils seront désormais stockés sur de nouveaux « racks » installés en hauteur par GRT Gaz.

Nous allons profiter également de ces transformations pour aménager l'espace de présentation de nos collections dont nous souhaitons améliorer la mise en valeur et fluidifier les axes de circulation des groupes de visiteurs que GRDF, GRT Gaz, SLV et autres nous demandent d'accueillir et de guider.

Ce travail physique, fort agréable au demeurant, commence hélas par devenir pesant pour les quelques personnes disponibles à Alfortville, en comptant nos amis de COPAGAZ, qui également se retrouvent en effectif restreint et limité dans l'effort. Je renouvelle donc mon appel aux personnes de bonne volonté, pour venir nous assister dans la poursuite de notre engagement, afin d'assurer la pérennité de ce patrimoine si bien conservé et apprécié.

Michel ROUX

Président AFEGAZ

DEUX SIECLES DE COMMUNICATION ET D’AFFICHES GAZ

Parallèle entre l'évolution publicitaire globale et la communication sur les usages du gaz

Pendant des siècles, la publicité c'était essentiellement l'écrit, mais aussi la parole en réunion plus ou moins large, voire le "bouche à oreille". Le mot même n'existait pas. On a utilisé toute une variété de termes: annonce, avis, avertissement, information, réclame, précisément jusqu'au moment où d'autres vecteurs sont apparus (radio, télévision, systèmes numériques modernes) et, là, le terme "publicité" s'est imposé et ultérieurement, tout simplement, l'expression "la pub".

Avant l'utilisation massive de l'affiche sous l'impulsion de Jules Chéret, permise par l'invention de la lithographie en 1796 par l'allemand Alois Senefelder et l'introduction, en Angleterre d'abord, de la couleur, la "publicité" n'existait que sous forme "d'annonces", le plus souvent sans ornements, faites dans les journaux locaux. C'était le cas depuis Colbert, initiateur d'activités artisanales et préindustrielles.

Jules Chéret (1836-1932) est donc le véritable promoteur, et quasiment le fondateur, de "l'outil affiche". Peintre et décorateur, familier de la lithographie, mais aussi féru de commerce et de psychologie, il observe que ses oeuvres se traduisent chacune en quelques dizaines de lithographies, achetées par une élite réduite qui en apprécie l'émotion artistique. Il estime qu'une part de ses oeuvres, rendue accessible à l'ensemble de la population par affichage massif, constituerait une opération rentable, pérenne et utile. L'émotion qu'il s'agit d'y susciter n'est plus exclusivement artistique, mais doit relever aussi de l'envie et du désir, étendu au plus grand nombre, d'un produit, d'un service, d'un plaisir. Là, les commanditaires ne sont plus des particuliers passionnés, mais des fabricants, des commerçants, des fournisseurs de service ou de spectacle, en veine d'élargissement de leur clientèle. Chéret estime que tout cela est bénéfique et marchera, tant pour l'artiste qui développera sa notoriété et sa clientèle, que pour le commanditaire qui ancrera ses produits ou services, pour son plus grand profit, dans le subconscient d'une population très élargie, elle-même beaucoup mieux informée.

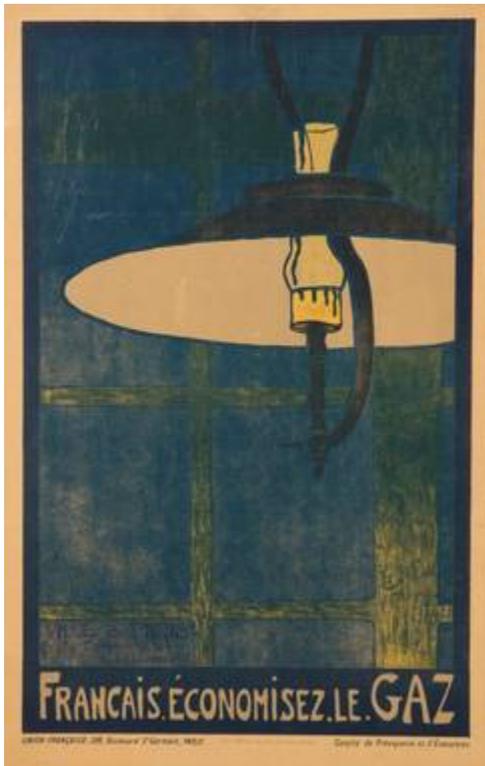
Les affiches de Chéret, de grand format et en couleurs, d'un style vif et élégant, ont un succès considérable. La première date de 1867 et il en sortira 3000 environ au total. Surnommé "*le Watteau des rues*", Il recevra la légion d'honneur pour "*avoir inventé un art populaire*". Cet art atteindra son apogée entre 1880 et 1900 avec Toulouse-Lautrec, Mucha, Bonnard, Steinlein et Pal qui a travaillé pour les gaziers.

Conséquence de tout cela: les villes portent les marques de cette effervescence: les colonnes Morris, les kiosques à journaux, les colleurs d'affiches, les hommes sandwich font progressivement partie du folklore urbain. La loi sur l'affichage du 29 juillet 1881



en fixera bientôt le cadre juridique. On trouve une pépite dans son article 1^o: "*l'imprimerie et la librairie sont libres*".

Les sujets de prédilection de ces œuvres sont les scènes de la vie bourgeoise, avec comme thème récurrent la femme, symbole de beauté, de la chaleur du foyer et de sa bonne administration. 90% des affiches de cette époque mettent en scène des femmes....

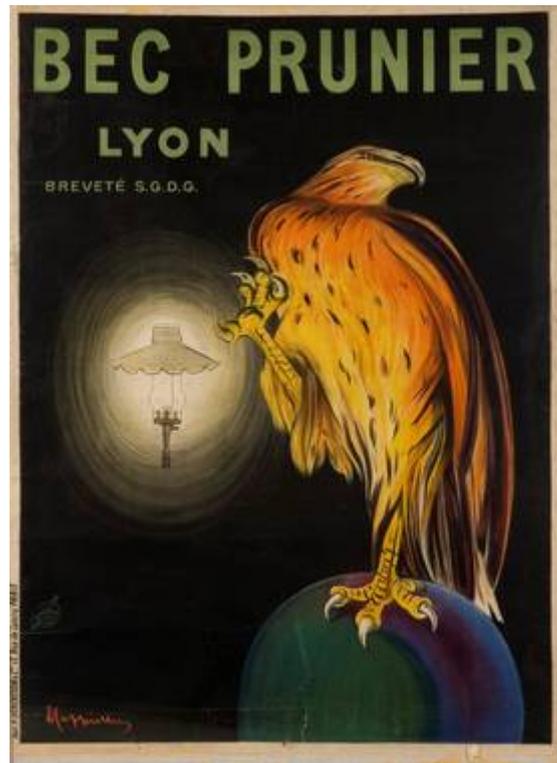


Après cette "belle époque de la publicité" viennent les années terribles de la guerre de 1914-1918. L'air du temps n'est plus à l'optimisme, à la beauté et au plaisir, mais à l'exhortation, à la mise en garde, aux économies, notamment de matières premières, et même à la propagande. La situation est d'ailleurs comparable dans tous les pays européens belligérants.



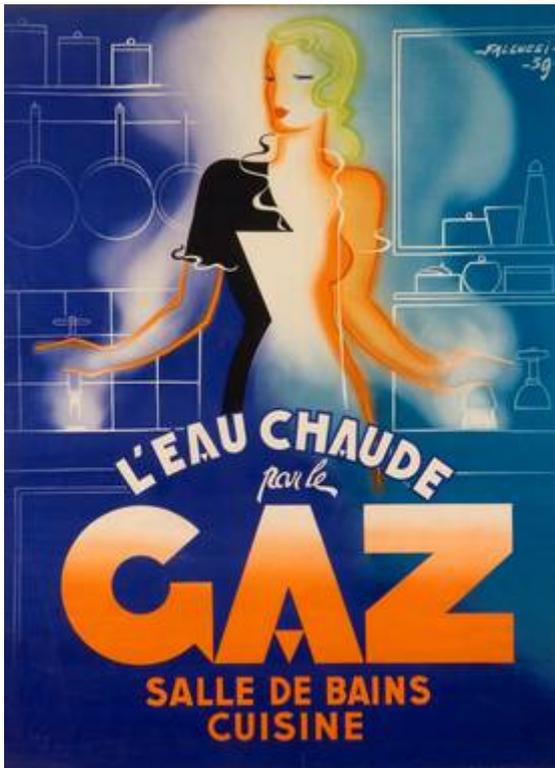
Après cette rupture de la guerre 1914-1918, il n'est pas étonnant

que triomphent les thèses de Leonetto Cappiello, dont nous avons des affiches gazières. Elles se résument en "moins d'œuvres d'art et plus d'efficacité". Ses préconisations: un fond uni, un personnage ou une situation suffisant pour porter une signification claire, sans dispersion de l'attention, avec éventuellement un message écrit, concis et évocateur, qui doit être traité comme une partie intégrante de l'affiche par son contenu et son écriture. Sa première affiche date de 1899, le célèbre zèbre Cinzano de 1910.



Cappiello est l'inspirateur des trois mousquetaires qui, bien entendu, sont quatre et qui vont représenter durant les années 20 l'avant garde de l'affiche française. Il s'agit de Jean CARLU, CASSANDRE (Jean-Marie Mouron), Paul COLIN qui a travaillé pour les entreprises gazières et Charles LOUPOT. Ces quatre là vont transposer la doctrine de Cappiello dans un style nouveau inspiré du cubisme: les constructions sont géométriques et une grande importance reste portée au sens du message écrit sur l'affiche et à son écriture. Ils ont beaucoup

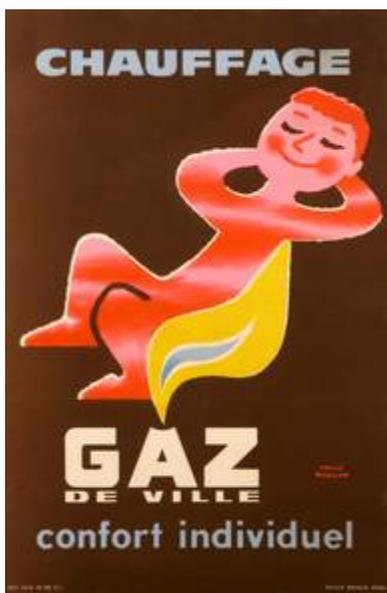
travaillé pour la publicité des spectacles et des artistes (Joséphine Baker, Maurice Chevalier,...), pour la pharmacie, la santé, l'hygiène, dont l'eau chaude au gaz.



Après le grand carnage, la vie reprend et s'accélère: on se déplace, on produit plus et la publicité envahit dans les années 30 les murs des villes et les routes des campagnes. La taille des panneaux publicitaires s'agrandit, avec des affiches de 3,2m sur 2,4m. Une réaction de rejet commence à apparaître face à cet étalage qualifié de "lèpre murale", de "mal qui répand la laideur". Pourtant, la publicité atteint des sommets de créativité, avec toujours Cassandre et Loupot, mais aussi Robert Falcucci, Francis Bernard, Roger Pérot et René Ravo, auteurs d'affiches vantant les mérites de divers usages du gaz.

La seconde guerre mondiale anesthésie évidemment la publicité en France. Après la guerre, la publicité française rejoint le modèle américain. La profession s'équipe de moyens et d'outils statistiques de mesure d'audience, en particuliers L'O.J.D. (Office de justification de la diffusion) est créé en 1946, tandis que Marcel Bleustein-Blanchet ouvre en 1948 un département de recherche au sein de Publicis. Une nouvelle vague publicitaire se prépare.

En Suisse, Donald Brun se crée une réputation, alors qu'en France, Raymond Savignac s'impose en misant sur l'humour, le "gag visuel". Les vaches Monsavon, Maggi, Yoplait, ou Gervais illustrent bien sa vie de dessinateur. Hervé Morvan, parmi les plus connus de cette époque, est "l'amuseur" au crayon malicieux, voire "plus" (y'a bon Banania). On retiendra, chez les gaziers, le nom de Fix-Masseau pour ses dessins vantant l'usage du gaz pour les machines à laver, pour une "bonne cuisine" (un "jeu d'enfant"), pour sa "chaleur docile" et sa production de "froid toute l'année".

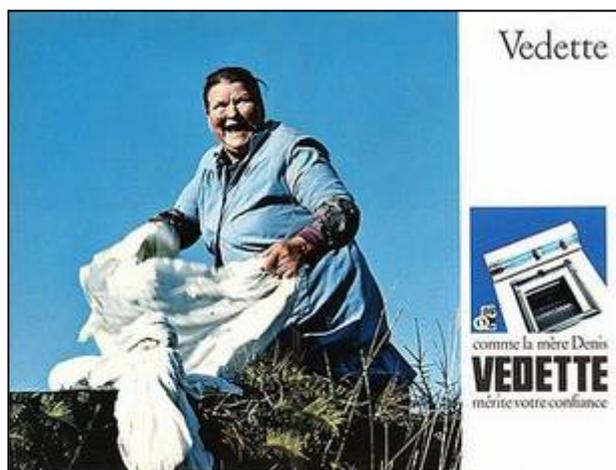


Les années 60, elles, sont très studieuses. Des "études de motivation" cherchent à mettre en évidence les raisons pour lesquelles les gens achètent ou n'achètent pas un produit. On traque la "stratégie du désir". Le monde publicitaire se concentre, se hiérarchise et l'affiche n'est plus l'œuvre d'un seul homme, mais un travail d'équipe au sein de filiales de grandes agences, souvent américaines, avec directeur artistique, concepteurs-rédacteurs, commerciaux... Tout cela tourne très bien, mais vient "percuter" mai 1968. Le spectacle, dans le même champ visuel, d'une "affiche professionnelle", pensée jusqu'à l'infime détail, et d'affiches contestataires, aussi inspirées qu'improvisées, résume, d'un raccourci saisissant, la situation politique de l'époque. La société de consommation est mise en débat et la publiphobie est de retour, jugeant la publicité inutile, frustrante et amoral. Mais cela n'est que feu de paille et les années 70 voient naître quelques-unes des plus grandes campagnes du siècle, créatives, belles et drôles, avec Carrefour, le Club Méditerranée, le label Woolmark et la nouvelle Renault5. A Gaz de France, la campagne du "visionnaire", largement déclinée, intègre bien les standards de l'époque.



En 1981, la gauche accède aux affaires, après près de 25 ans d'éloignement du pouvoir. On peut alors penser que, étant donné que persiste un courant publiphobe, le monde de la publicité connaîtrait quelques limitations et contraintes nouvelles. C'est plutôt le contraire qui advient, la gauche ayant bien intégré le pouvoir de la communication et de la publicité. Tout le monde connaît alors l'extraordinaire campagne de Jacques Séguéla -"la force tranquille"- qui a, selon l'avis général, fortement contribué à l'élection de François Mitterrand à la Présidence de la République. L'affiche est un chef-d'œuvre, avec un coin de campagne respirant la sérénité et une image hautement

travaillée du candidat (attitude, expression, costume). Les écrans publicitaires des nouvelles chaînes privées (Canal+, M6, La Cinq) explosent et la télévision crée même une émission "culture pub" pour couvrir l'actualité publicitaire. On voit apparaître la nymphette Myriam (*j'enlève le haut et demain...*), mais aussi la mère Denis, la femme-sirène, mamie Nova et les affiches pseudo-scandaleuses de Benetton.



Dès les années 90, apparaît la régression progressive de la "publicité-spectacle" et, parallèlement, du poids de l'affiche dans l'action publicitaire. Les causes principales en sont doubles: d'une part, l'évolution de la structure même de la publicité qui devient, par construction, multimédia, d'autre part et avant tout l'avènement, voire l'irruption, de nouveaux médias, séduisants à bien des égards et totalement incontournables. Si l'affiche pouvait encore défendre l'essentiel de ses positions face aux films publicitaires et aux messages radio régulièrement répétés, introduits dès les années 50, et face aux spots télévisés, apparus à la fin des années 60, elle n'est aujourd'hui adaptée que dans des créneaux limités, comme faire connaître des personnalités en période d'élection. Elle est sans doute maintenant à son étiage de régime.

Enfin, il est intéressant de donner ici un aperçu des initiatives originales en matière de publicité prises très tôt par l'industrie gazière:

1- Ne perdre aucune occasion de contact pour faire une publicité adaptée par des moyens et des messages ciblés: distribution de buvards aux écoliers qui finiront bien sous les yeux des parents, de calendriers aux abonnés et aux visiteurs des locaux d'exposition, de tracts insérés dans les correspondances de gestion courante, comme les factures, adressées aux abonnés.

2- Le recours à des " *conseillères ménagères* " dès les années 1900/1910, dont le métier consiste à faire des démonstrations culinaires et d'utilisation d'appareils à gaz dans l'habitation à de petits groupes d'auditrices et, ce, dans les magasins d'exposition d'appareils si alléchants; on devine la teneur de la conversation au dîner du soir!

3- Mettre en commun les forces commerciales des gaziers; ce fut l'objectif de la création en 1927 de la *Société de Développement de l'Industrie Gazière (S.D.I.G)*, conçue comme une agence commerciale commune aux sociétés; la S.D.I.G. ne se contente pas de "professionnaliser" démarches et outils, elle crée des "événements", comme le concours de la meilleure "Fée du logis".

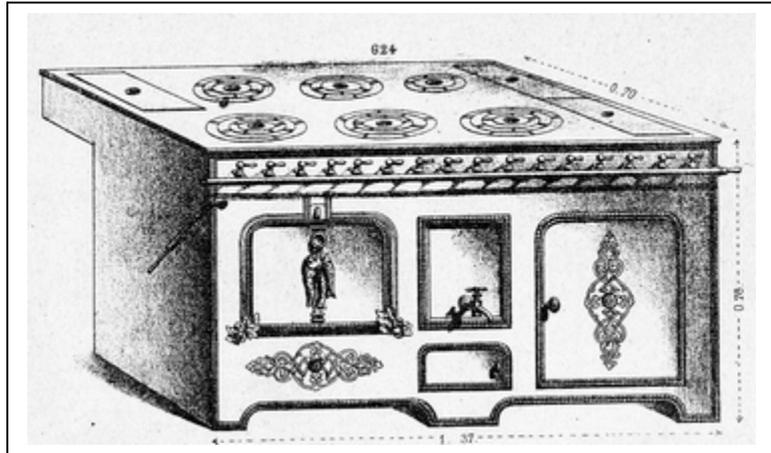


Texte et présentation AFEGAZ/COPAGAZ

C'ETAIT HIER

PRINCIPALES UTILISATIONS DU GAZ

Après ses débuts, où il a essentiellement éclairé nos villes, le Gaz a progressivement séduit les populations mais aussi les Pouvoirs Publics locaux devenus concédants, en leur apportant vers 1860, en plus de la lumière, sa souplesse d'utilisation pour la cuisine, le chauffage de l'eau des bains et la chaleur dans les locaux. N'avait-on pas indiqué sur les façades des immeubles cossus que le confort absolu était le "GAZ à tous les étages" ?



Le commerce et l'artisanat, conquis, ont dès lors adopté ce Gaz si pratique pour élaborer, manufacturer et concevoir des objets, des outils, des matériels et des machines, chauffant, soudant, produisant de la vapeur, dispensant sa nouvelle force motrice des moteurs à gaz ...

Puis vint vers 1888 la concurrence de l'électricité, mais devant la diversité des propositions de la technique naissante le Gaz a bien résisté et, curieusement en 1946, il occupait encore quasiment tous les domaines d'activité !

Quelques Applications du Gaz relevées vers 1900 :

Pour la vie courante

Dans les Cantines, Ecoles, Casernes, Hôtels, Restaurants :

Marmite à bouillon et friteuses fixes ou basculantes, tables chauffantes, salamandres à grillades, fours à rôtir et rôtissoires, tournebroches, grils, foyers nus en surface, bains-marie, réfrigération des aliments...

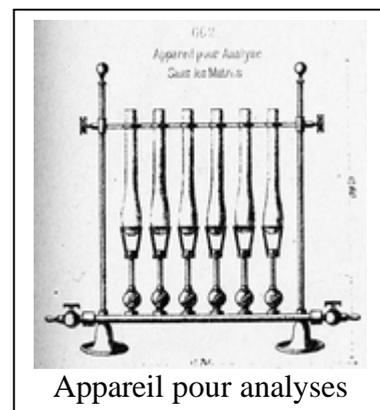
Lavage de la vaisselle et du linge de table et de la literie, production d'eau chaude, chauffage des locaux et des habitats...

Dans les Cafés et Brasseries :

Chauffage de l'eau, des percolateurs et des chaudières à infusion, réchauffage des mets, eau chaude pour la plonge et le lavage du linge de table...

Dans les Boulangeries Pâtisseries, Biscuiteries et Confiseries artisanales :

Cuisson du pain, des pâtes de viennoiserie, des gâteaux, des petits-fours et des gâteaux secs (premiers fours-tunnels). Chauffage des sucres, des sirops, et des



Appareil pour analyses

chocolats et leur moulage, caramélisation et travail des produits alimentaires à la vapeur (confiserie...).

Dans l'Alimentation, Conserveries :

Cuisson des pâtes alimentaires, cuisson des plats préparés et des conserves (viandes et pâtés, fruits et légumes, confitures..), lyophilisation, mûrisserie des fruits, fumage des mets et du poisson... (four à sardines, à harengs...).



Dans les brasseries (élaboration de breuvage) :

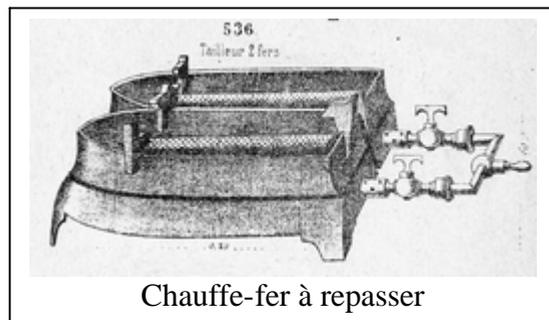
Chauffage des étuves à levure, empoissage et dépoissage des fûts de bière, chauffage de l'eau alimentaire, nettoyage à l'eau chaude des appareils de la chaîne d'élaboration de la bière...

Dans les Boutiques et Ateliers de torréfaction :

Torréfaction du café, des amandes, du cacao par de l'air très chaud. Torréfaction du malt...

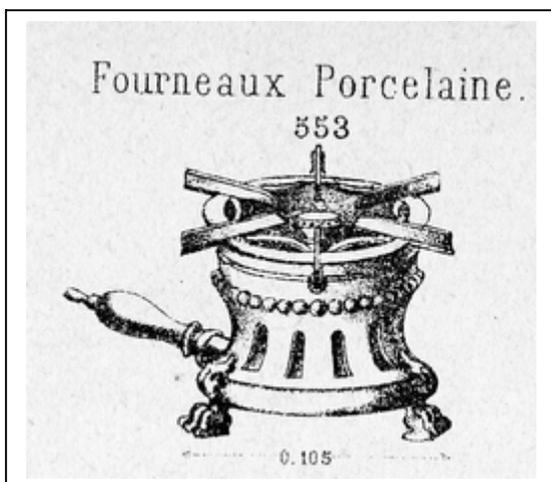
Dans les Laiteries, Fromageries :

Stérilisation du lait à la vapeur, des boîtes de lait à la torche à gaz, chauffage du lait et des cuves à pâtes fromagères, chauffage de l'eau et nettoyage des moules et des ustensiles...



Dans les Abattoirs, Triperies, Charcuteries et Laboratoires de préparation :

Echaudage des porcs dans l'eau bouillante, flambage (ou flambement) de la peau à la torche à gaz, ébouillantement des abats et pochage. Pasteurisation des boîtes de conserves en autoclave, fusion des graisses, grilloirs, fours à rôtir pour les viandes, cuisson des pâtés, fumage des viandes et fumoirs à saucissons... Nettoyage des plats et bacs alimentaires à l'eau chaude...



Dans les Laboratoires d'Agriculture, d'Horticulture, de Recherche agronomique :

Chauffage des serres, des cultures de luxe ou précoces (orchidées et autres plantes fragiles...) et des primeurs. Chauffage des étuves de germination des graines, des planches de jeunes plants, stérilisation des fumiers et terreaux destinés à la culture des champignons en couche, maturation des fruits, lavage des légumes de pleine terre...

Dans leur laboratoire de Contrôle des Fraudes les "Gabelous" utilisaient un doseur d'alcool au gaz.

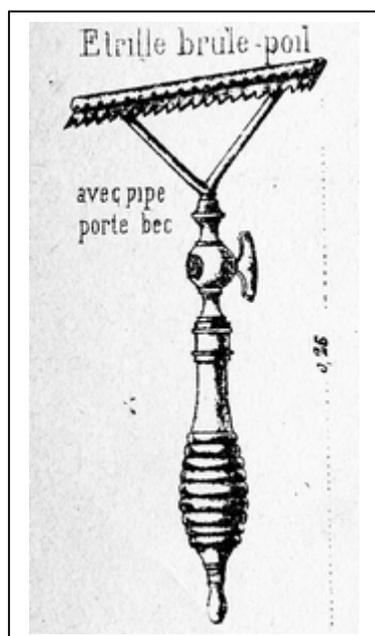
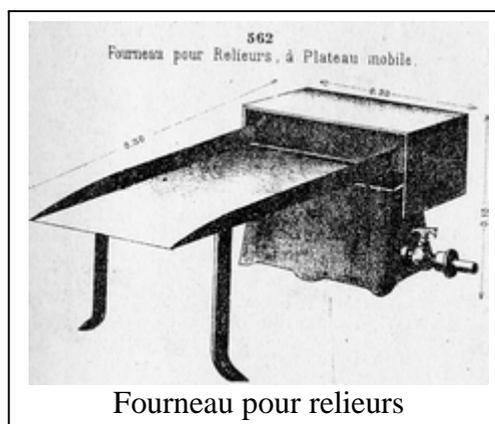
Dans les Blanchisseries, les Ateliers de Repassage :

Machines à laver chauffées au gaz, fers à repasser à chauffage interne ou sur réchaud.

Machines à glacer les faux-cols et manchettes, machines à repasser à plat et à la vapeur, presses pour le repassage et le pliage des chemises. Empesage, glaçage, pliage, formage à la vapeur...

Dans les Teintureries de vêtements :

Chauffage direct des petites cuves à teindre (ou à la vapeur) par de petites chaudières, chauffage de l'eau et des produits détacheurs. Repassage des tissus et vêtements teints...



Dans les Chapelleries et petites Fabriques :

Chauffage des bains de préparation du feutre. Chauffage des différents fers, des bouillottes à buée pour le feutre, chauffage des appareils à conformer et des petites cuves à teindre et des presses à vapeur...

Dans les Echoppes et Ateliers des Tailleurs , Gantiers , Fourreurs , Bonnetiers , Peaussiers :

Chauffage des fers à repasser, mise en température des bains de teinture. Chauffage des presses à repasser et à apprêter à la vapeur, lavage, séchage des peaux teintes...

Dans les Echoppes et Ateliers des Cordonniers et petites Fabriques de chaussures :

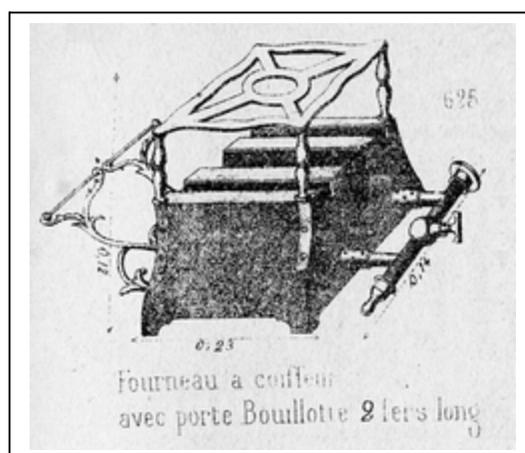
Chauffage des fourneaux à fondre la cire et la poix,

mise en température des boîtes à poix et des petits bains de teinture. Chauffage des fers et des machines de formage - façonnage. Utilisation de la force motrice pour l'emboutissage du cuir, les machines à repousser (ou à piquer) et à coudre...

Dans les Ateliers de reliure :

Chauffage des pots de colle, des fers à dorer et des matrices pour l'estampage et le gaufrage des couvertures des livres ...

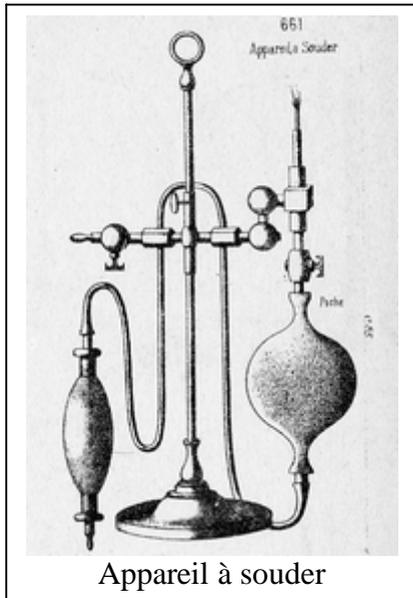
Dans les Salons de coiffure, Salons de beauté, Barbiers :



Production d'eau chaude pour les shampoings et les rinçages. Chauffage des casques sèche-cheveux, des appareils antiseptiques, des chauffe serviettes, des fers pour ondulations, bouclage et permanentes, fers à friser les moustaches, eau chaude pour la barbe...

Dans les Ateliers des Bijouteries, Orfèvreries, Horlogeries et Emailliers et Porcelainiers d'art :

Fers à souder, chalumeaux, fusion des métaux précieux en fours et creusets, fours de cuisson de l'émail sur cuivre, cuisson et biscuit des porcelaines fines... Martelage et matriçage des métaux.



Appareil à souder

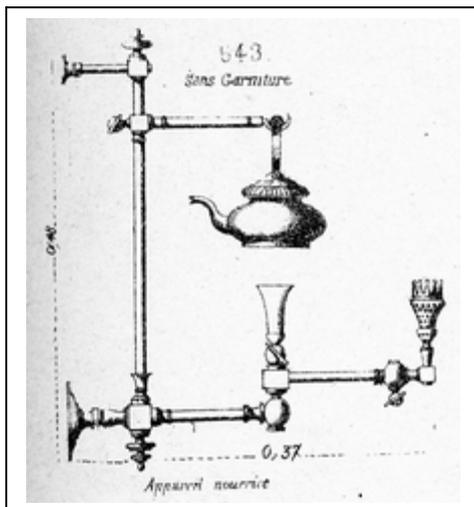
Dans les Piscines, les Bains Douches publics :
Chauffage de l'eau des bains et des locaux annexes (administration, vestiaires...). Pour les bains douches, chauffage de l'eau (par accumulateurs) destinée aux lavages des clients et au nettoyage - désinfection des installations et locaux...

Dans les Crèches et Garderies d'enfants :
Préparation, chauffage du lait et des bouillies, lavage des biberons et stérilisation. Lavage des enfants, du linge de literie et des locaux...

Dans les Hôpitaux, Cliniques, Etablissements de soins, Dispensaires :

Stérilisation de l'eau dans de petites chaudières. Stérilisation au four des instruments de soins et de chirurgie, des pansements et accessoires dans des autoclaves à 120°. Incinération des débris anatomiques et des pansements utilisés. Désinfection des effets d'habillement du corps médical et de ceux des patients, dans des fours à vapeur, production de froid pour la pharmacie et la morgue...

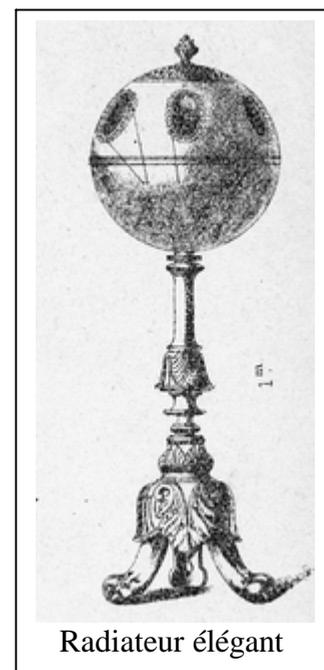
Chauffage des locaux et chambres.



Dans les Officines de Pharmacies et Laboratoires de préparation:

Préparation de l'eau distillée et des produits à chauffer. Stérilisation des instruments de préparation des médications, chauffage des étuves et utilisation de becs de laboratoire (Bunsen...). Chauffage

des cultures bactériennes et microbiennes...



Radiateur élégant

Dans les cabinets des Médecins, Dentistes, Mécaniciens-dentistes et Préparateurs :

Production d'eau bouillie ou distillée. Stérilisation des instruments et des linges par ébullition ou par la vapeur, voire l'air très chaud. Chauffage des creusets à fondre l'or, émaillage des prothèses dentaires dans des fours à moufle, vulcanisation des montures des dentiers. Stérilisation des prothèses et des outillages de dentisterie...

Pour l'industrie :

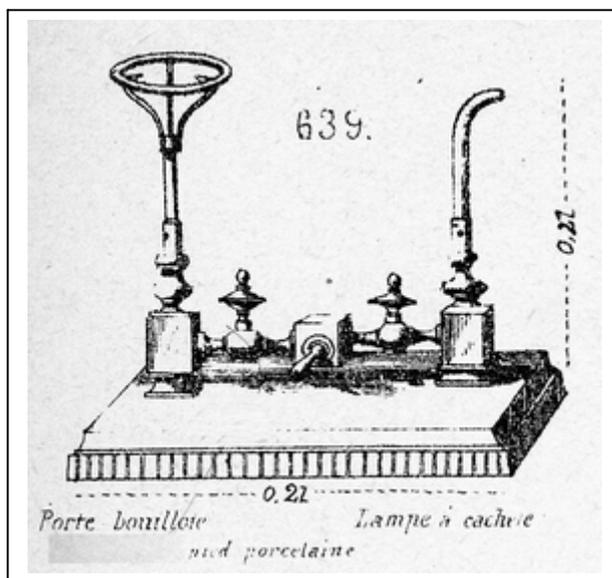
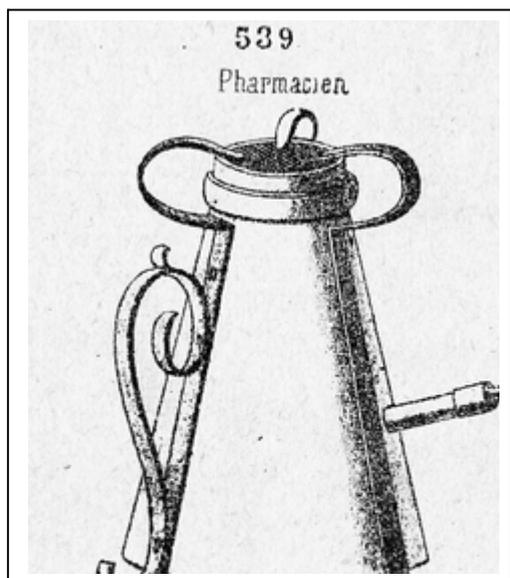
Certaines de ces utilisations perduraient encore au milieu du 20ème siècle, notamment pour les constructions mécaniques, ferroviaires, navales, automobiles, de cycle et motocycles, d'appareils ménagers, mais aussi dans les fonderies, les chaudronneries, les industries chimiques et électriques, les verreries, les boulonneries, les usines d'armement et les arsenaux, les industries alimentaires, les imprimeries et papeteries, les garages d'automobiles, les ateliers photographiques... Le Gaz était toujours utilisé pour ses qualités intrinsèques et ses applications industrielles en constante évolution...

Dans toutes les Transformations, Traitement, Travail et Protection des Métaux :

Fusion des métaux et des alliages. Chauffage des moules et creusets. Traitements thermiques : trempe, recuit, revenu, cémentation, nitruration, normalisation... Protection par métallisation : étamage, plombage, vaporisation et projection d'un film métallique au pistolet...

Protection par électrolyse à différentes températures, galvanisation, dorure, argenture, nickelage, chromage, cadmiage...

Forgeage, emboutissage, estampage, repoussage : fabrication des rivets, boulons, outils divers et matériels de l'armement (casques



militaires, cartouches, bandes de mitrailleuse, obus, cylindres de torpilles... Tréfilage, laminage, cintrage, profilage, planage, réchauffage, chaudronnerie diverse des tôles, profilés et tubes...

Brasage, soudage, formage et découpage par des chalumeaux oxy-gaz (constructions diverses : charpente, machines-outils et agricoles, trains, automobiles, cycles, bateaux, appareillages nombreux et variés...).

Emallage, vernissage, lissage par chauffage des poudres ou de vernis en four, cuisson des peintures thermodurcissables... Cuisson et séchage en verrerie, lustrerie, des porcelaine et céramique, élaboration des lampes T.S.F. et d'éclairage ainsi que des abrasifs...

Dans l'Activité Textile:

Ebouillantage des cocons dans la magnanerie. Gazage, flambage des fils de coton, frappage du velours.

Chauffage des cuves à teinture, moirage des tissus...

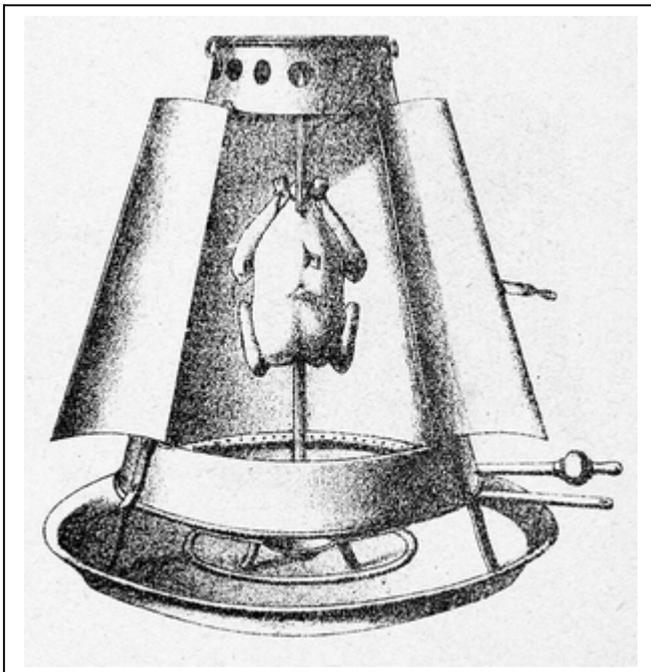
Dans le Reproduction, Photographie, Papeterie :

Fusion de la gélatine, séchage et glaçage des plaques, séchage du papier, imprégnation de paraffine ou de goudron des emballages carton, gaufrage, chauffage des colles...

Dans les Industries de la Chimie :

Production d'hydrogène, d'hydro-carbures, de matières thermoplastiques, de caoutchoucs, bakélite, peintures, encres, colles, teintures, vernis, celluloïd et pour les vulcanisations...

Fabrication des produits pharmaceutiques, ampoules et verreries de laboratoire, des anticryptogamiques, des parfums et cosmétiques...



Au fil du temps, les techniques évoluèrent trouvant d'autres applications du Gaz qui permirent de mettre au point le chauffage par radiation (fours à infrarouge obscur et à spectre visible...), le chauffage à l'intérieur des masses liquides (combustion immergée), utilisation rationnelle des propriétés oxydantes ou réductrices de la flamme du Gaz pour des fabrications précises et très spécifiques, etc.

Pour en savoir plus :
"L'Industrie du gaz" de Jacques LE CLEZIO (1947)

Jacques Deschamps
Illustrations tirées d'un
catalogue des Ets. Bengel
par Ara Kebapcioglu

Exposition à la Corderie Vallois à Notre Dame de Bondeville

La Corderie.

Pour découvrir un trésor de l'industrie, la visite du musée de la Corderie Vallois à Notre Dame de Bondeville 76 s'impose. Labellisé musée de France, il est situé dans une ancienne corderie du 19^e siècle de la vallée du Cailly dans la banlieue ouest de Rouen.



C'est en 1880 que les bâtiments qui accueillait une filature de coton sont reconvertis en corderie mécanique par

Jules Vallois. Elle fonctionnera jusqu'en 1978, date de sa fermeture. Les bâtiments, menacés de destruction pour un projet immobilier, ont pu être sauvés grâce au combat de Messieurs Maurice Mallet et Pierre Vallois soutenu par l'association du musée de l'Homme et de l'Industrie, les pouvoirs publics et les collectivités territoriales. De 1975 à 1984 on assiste à l'inscription de la roue à aubes, des bâtiments et des machines à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. En 1994, le musée de la Corderie Vallois est inauguré. Premier musée industriel de France, il est aujourd'hui propriété du Département de la Seine Maritime et géré par la Métropole Rouen Normandie. On peut y voir les anciens bâtiments, ainsi que l'ensemble des machines mues par la roue à aubes, qui fait toujours vibrer l'édifice au rythme de la rivière.

La Corderie occupe le rez-de-chaussée ainsi que le premier étage. Le 2^e étage ancien lieu de stockage accueille des expositions temporaires. C'est dans ce cadre que l'exposition « Confort à tous les étages » s'est déroulée de fin février à fin novembre 2015 retraçant la fabrication et l'utilisation du gaz depuis son invention au début du 19^e siècle.

Confort à tous les étages.

Madame Mylène Beaufiles conservatrice du musée a proposé d'entrer dans l'univers du gaz et ses applications, grâce aux prêts de nombreux



objets par les associations gazières ASPEG, AFEGAZ, ATOUT GAZ, MEGE, Messieurs ARA et BEBOUTOFF.

Dans ce décor industriel fait de poutres et planchers en bois, tout le matériel gazier retrouvait l'ambiance fin 19^e siècle. En premier lieu était retracée la fabrication du gaz de houille (maquette d'une usine à gaz) avec le coin laboratoire pour l'analyse des composants du gaz (appareil Dorsat), du pouvoir calorifique (appareil Junker's). Un clin d'oeil était fait au gaz naturel d'aujourd'hui avec la maquette du méthancier Jules Verne construit en 1964 aux chantiers navals du Trait à 20 Km en aval de Rouen.

La visite continuait sous le regard de l'allumeur de bec de gaz habillé de sa capeline avec sa perche d'allumeur à côté d'une superbe lanterne ronde style ville de Paris. Ensuite, tous les appareils rutilant d'utilisation du gaz étaient présentés dans une reconstitution de décor adéquat. La cuisine rivalisait avec la salle de bain. L'hygiène du linge, lavage repassage, faisait face au bar avec ses percolateurs à café et les allumes cigares. Quant au



salon de coiffure, il ne manquait que des volontaires pour essayer tous ses appareils fonctionnant au gaz. Diverses vitrines présentaient une collection de lampes à gaz toutes plus belles les unes que les autres avec leurs verreries multicolores. Les affiches de la fin du 19^e début 20^e siècle, vantant les avantages du gaz, ornaient les murs de leurs couleurs chatoyantes.



Cette exposition qui a demandé beaucoup de travail à l'ASPEG a été appréciée du public puisque environ 9300 visiteurs sont venus l'admirer.

Gérard Lecuvier, Président de l'ASPEG

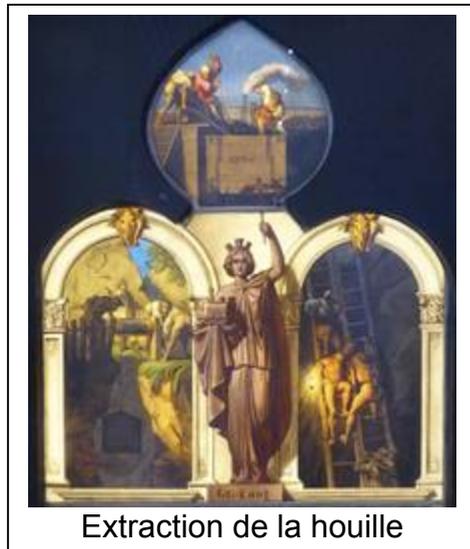
Un vitrail exceptionnel

En visitant le **Germanisches Nationalmuseum** (« musée national germanique ») de Nuremberg cet été, nous sommes tombés en admiration devant un vitrail exceptionnel dont le sujet nous intéresse tout particulièrement. Il s'agit d'une composition à la gloire de l'Industrie du gaz retraçant la production de cette énergie ainsi que les bénéfices dont on en tirait pour l'éclairage moderne.

L'œuvre a été commandée par Carl Ludwig Emil Spreng (1824-64), directeur de l'usine à gaz de Nuremberg, conçue par August von Kreling (Osnabrück 1818 – Nuremberg 1876) et exécutée par Hermann Kellner (Bruckberg 1814 – Friedrichshafen 1877) entre 1864 et 1867.



Vue d'ensemble du vitrail



Extraction de la houille

Réalisée dans une technique mixte vitrail et peinture en grisaille sur verre, ce panneau représente en plusieurs scènes l'extraction de la houille, la fabrication du gaz et différentes scènes éclairées au gaz, ainsi que des figures allégoriques impliquant gnomes, lucioles, anges et figures de divinités.

Installé à l'origine dans une alcôve dans la salle des fêtes de la maison d'Emil Spreng, ce vitrail fut acquis par le musée en 1980. Il est emblématique de l'enthousiasme que suscita l'énergie moderne "gaz de ville" avec sa promesse de transformer le monde en un lieu de festivités. Le progrès est bien visible avec

l'éclairage moderne qui permet de lire et de travailler confortablement. Comme dans un conte de fées, les gnomes des profondeurs de la terre aident les mineurs à extraire le précieux minerai pendant que les divinités et les anges veillent à la sécurité et le bien-être de tous.

Ceux qui voudront en savoir plus sur cette œuvre d'exception, nous conseillons la lecture d'un très long article accessible par l'adresse suivante:

<http://www.sgipt.org/kunst/meisterw/gasl/gaslicht.htm>

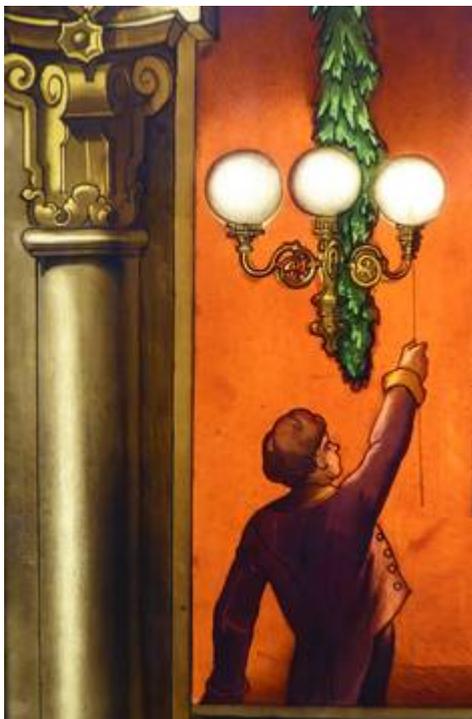
Le texte est certes en allemand, mais des traductions approximatives peuvent être obtenues grâce à des logiciels plus ou moins performants.



Production du gaz



Différents détails du vitrail mettant en scène l'éclairage au gaz



Texte et images: Ara Kebapcioglu

Gazette N°49

English abstracts

Our President Michel Roux introduces this issue with an editorial on the subject of "what collecting is all about". This means to him and also to us as a club putting evidence on the commercial, technical and social importance of an industry and the testimonies of its past glory

After major exhibitions in 2015 - "Comfort at every level" to the Corderie Vallois near Rouen (February to November) and the World Gas Congress in Paris in June, the exhibition outlooks for 2016 and beyond are rather limited. However our permanent reserves of Alfortville (AFEGAZ), Rouen (ASPEG) and Reichstett near Strasbourg (Atouts Gaz) remain very popular discovery places that are visited most often upon appointment.

2016 looks like a year favorable to the reorganization of our storage / museum spaces. AFEGAZ will participate in the "flood prevention" of all materials: posters (700 in all formats), fragile collection of materials and devices, in order to protect the centennial flood of the Seine expected to Alfortville . They will now be stored on new "racks" installed by GRT Gaz.

The next article of this issue is a reflection on the evolution of communication modes through the past two centuries with examples of the art of posters, mainly about gas – but not only.

Our friend Jacques Deschamps, as usual, offers us an encyclopedic article: this time, he describes a large number of gas appliances beginning with the most well known, lighting and heating, but also less well known apparatus from handcraft, science, medicine...

Gérard Lecuvier offers a photographic report on the exhibit he organized in 2015 with his fellows from the Normandy area about "Comfort at all levels".

We visited last summer the German National Museum in Nuremberg (Bavaria) and discovered there an outstanding stained glass window saved from the now demolished property of the former director of the local gas factory. The individual panels composing this large composition describe, in the manner of medieval examples, coal-mining, gas factories, gas supply and appliances.

We wish you good reading.

